

Extrait du El Correo

<http://www.elcorreo.eu.org/Bras-de-fer-entre-l-Argentine-et-les-fonds-voutours-Le-dangereux-lobby-de-l-ATFA>

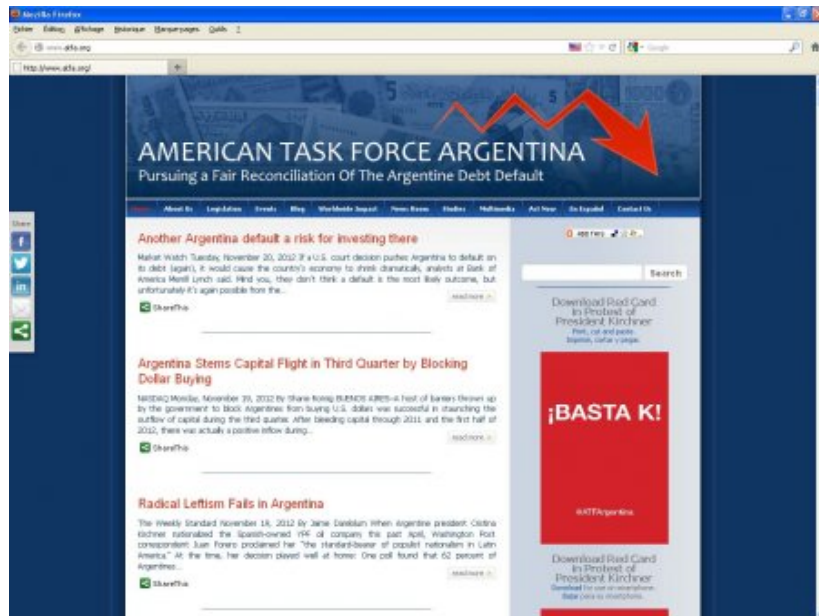
Bras de fer entre l'Argentine et les fonds voutours : Le dangereux lobby de l'ATFA

- Argentine -

Date de mise en ligne : vendredi 23 novembre 2012

Copyright © El Correo - Tous droits réservés

Un organisme, proche des fonds vautours, l'ATFA mène un lobby actif anti-Argentine aux Etats-Unis depuis des années, agitant le chiffon rouge du défaut de paiement. Au-delà de la procédure qui oppose les fonds vautours à l'Argentine, se pose la question de leur ronde sinistre autour des pays endettés.



En réalité, l'Argentine ne subit pas que les assauts juridiques des fonds vautours, notamment de celui de Paul Singer devant les tribunaux. Derrière un véritable lobby - à travers l' [American Task Force Argentina \(ATFA\)](#) a été organisé, il s'agit d'une sorte de paravent de fonds vautours comme [NML Capital](#), et son rôle revient à décrédibiliser, disqualifier la politique menée par le gouvernement argentin, notamment quant à la restructuration de la dette.

Lobby anti-argentin auprès du Congrès des Etats-Unis

Sous la bannière « *Pursuing a fair reconciliation of the argentine debt default* », qui pourrait sembler pleine de bonnes intentions, l'ATFA - qui se définit comme une alliance d'organisations réunies dans cette finalité et explique « être en contact avec des juristes et des médias pour encourager le gouvernement des Etats-Unis à poursuivre vigoureusement un accord négocié dans l'intérêt des détenteurs de titres étasuniens »-, mène une bataille ouverte contre le gouvernement argentin actuel.

Jake Johnston dans le site [CEPR](#) (*Center for economic and policy research*), écrivait 18 octobre dernier, que l' *American Task Force Argentina* (ATFA), avait dépensé plus de trois millions de dollars dans son lobby contre l'Argentine depuis 2007.

De plus, l'ATFA cite parmi ses membres de nombreuses associations d'exploitants agricoles ou de professeurs, du monde l'éducation qu'il met en avant quand il décrit « l'importance de l'enjeu de forcer l'Argentine à payer ce qu'elle doit et qu'il est un devoir des Etats-Unis d'aller dans ce sens ». Mais selon le [Wall Street Journal](#) - plusieurs des noms cités dans la page des membres n'avaient rien à faire avec cette organisation : Mr. Matlack, président de l' *American Agriculture Movement*, joint par le quotidien économique, a déclaré n'avoir jamais entendu parlé de l'

American Task Force Argentina, et n'avoir rien à faire avec la dette argentine ; Même chose pour la *Colorado Conference of the American Association of University Professors*, pour Ray Hogler, director , il n'a rien à voir avec cette organisation.

Depuis ceux-ci ont été retirés de la liste, mais comme l'analyse Jack Jonhston, cet abus concernant les membres de l'ATFA devrait donner à réfléchir aux politiciens du Congrès étasunien, si prompts à vouloir agir au service des intérêts des fonds vautours. En fait l'ATFA représente essentiellement des fonds vautours, notamment basés aux Iles Cayman.

Pour mémoire, l'accord négocié sur la restructuration de la dette argentine concerne 93% des créanciers, et ceux restés dehors sont des fonds vautours. Les premiers ont participé à remettre le pays sur les rails ; les intérêts des bons de la restructuration de la dette sont liés à l'évolution du PIB argentin, qui a connu un taux de croissance moyen de 8% depuis 2003.

Les fonds vautours, eux, achètent des titres de la dette en cessation de paiements [*défaut*] pour quelques centimes et usent ensuite des tribunaux, généralement étasuniens, pour obtenir le remboursement à la valeur faciale : selon l'agence Bloomberg, ils ont acheté 182 millions de dollars de dette à 20-30 centimes pour une valeur de 1 dollar.

Les Vautours et l'opposition argentine, une alliance tacite

L'ATFA révèle en fait ses vraies intentions : Un article en date du 20 novembre sur son site porte sur l'imminence de défaut de paiement de l'Argentine et à quel point les investisseurs doivent y faire attention. Cet organisme entretient savamment depuis des mois l'idée selon laquelle l'Argentine est au bord du défaut de paiement.

Certes, l'Argentine a dit qu'elle se refusait à payer ce que réclamaient les fonds vautours. Certes, le juge new-yorkais Thomas Griesa, a estimé que l'Argentine devrait payer 1 330 millions de dollars aux vautours, montant qu'il doit transmettre pour le 1er décembre à la Cour d'Appel, qui rendra son verdict ensuite. En attendant, l'échéance « sur la dette négociée » due au 2 décembre, sera payée normalement, assure l'Argentine. Mais si la décision du juge Griesa était confirmée et que l'Argentine ne payait pas les fonds vautours, elle pourrait être déclarée en cessation de paiements aux Etats-Unis.

Les manoeuvres de l'ATFA ne s'arrêtent pas là. Toujours sur son site, on y voit en bonne place, un beau carton rouge avec écrit dessus « Basta K » (en allusion à la présidente argentine) et dans un coin 8N (date de la dernière manifestation de l'opposition argentine), et plus loin de nombreuses photos de la dite manifestation. L'ATFA soutient les opposants au régime actuel. Et au moins une partie des opposants actuels, indirectement -voire directement- font donc clairement le jeu des fonds vautours.

Pourtant, cette même opposition - souvent proche de la droite extrême- devrait être piquée au vif de voir la Frégate Libertad, navire école de la Marine, consignée au Ghana depuis le 2 octobre sur demande du fonds vautour NML Capital. L'Argentine a d'ailleurs présenté devant le tribunal international du droit de la mer -dont le siège est à Hambourg, une demande de restitution, la frégate étant protégée par l'immunité des bateau de guerre.

Après l'Afrique, l'Amérique Latine, l'Europe ?

L'enjeu des fonds vautours et de Paul Singer dépasse largement le cas de l'Argentine, et concerne nombre de pays en développement ou développés endettés ; comme le rappelait récemment dans la presse le ministre des affaires étrangères argentin Hector Timerman, qui en discutait avec son homologue sud-africain Nkoana-Mashabane, les fonds vautours ont opéré leur sinistre ronde tant sur l'Afrique que sur l'Amérique Latine depuis des années. Et bientôt, l'Europe suivra.

Leur manœuvre a été mise à jour. La *Jubilee Debt Campaign* au Royaume Uni et la *Jubilee USA Network*, ont fait pression pour que des mesures soient prises par leur gouvernement contre ces agissements. Aujourd'hui la dette est commercialisée comme une marchandise. Les fonds vautours agissent sans vergogne, avec une machine bien huilée, et se prévalent toujours d'utiliser des techniques légales. Légales mais peu éthiques. Ils obèrent les possibilités de redressement, en pompant sur les aides à la politique financière de la Banque Mondiale ou du FMI, à travers de l'argent destiné à des grands travaux d'infrastructure ou des programmes d'aides à l'éducation, et font ainsi leur culbute spéculative.

Estelle Leroy-Debiasi pour [El Correo](#) . Paris le 23 Novembre 2012

[\[Contrat Creative Commons\]](#)

Cette création par <http://www.elcorreo.eu.org> est mise à disposition selon les termes de la [licence Creative Commons Paternité - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 3.0 Unported](#).